

CLINIQUE EQUINE DE LA MADELAINE

La Madelaine - 14400 CUSSY

Tél. 02.31.22.52.98 Fax: 02.31.92.05.48

E-mail : secretariat@cemadelaine.fr

LA COPROSCOPIE, QU'EST-CE QUE C'EST, A QUOI CA SERT ?

La coproscopie est une méthode simple, rapide et peu coûteuse qui vous permet d'avoir une photographie à un instant donné du statut parasitaire de votre cheval.



C'est une analyse au microscope réalisée à partir de crottin frais, c'est-à-dire directement prélevé par le vétérinaire dans le rectum, ou bien ramassé immédiatement après défécation. Le crottin doit être conservé dans le bas du frigidaire en attendant d'être analysé et acheminé dans la journée si possible au laboratoire.

Où est réalisée l'analyse ?

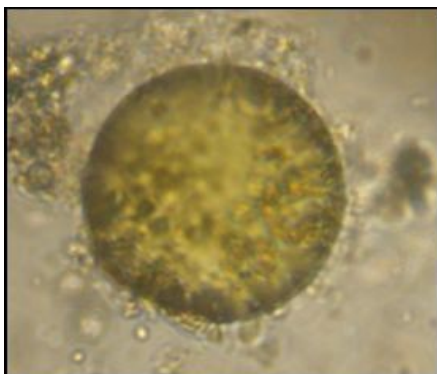
Les coproscopies sont analysées dans le laboratoire de la clinique à Cussy.

Que cherche-t-on ?

Deux types de recherches sont réalisés :

1/ une **analyse quantitative**, exprimée en **œuf par gramme** de crottin (on parle d'**opg**). Les œufs de strongles sont comptés un à un sous le microscope grâce à une petite grille ; une formule permet de donner un chiffre compris entre 0 et parfois 3000 !

2/ une **analyse qualitative** : les différents œufs observés sont notés. Nous pouvons observer des œufs de strongles, d'ascaris, de strongyloïdes, de ténias, de coccidies, ...



Œuf d'ascaris



œuf d'oxyure



œuf de strongle



œuf de ténia

Quelles sont les conclusions ?

L'analyse quantitative nous permet de décider de la nécessité de vermifuger le cheval : en dessous de 200 opg, on sait désormais qu'il n'est pas indispensable de traiter. Au dessus en revanche il faut le faire.

L'analyse quantitative est intéressante car certains vers ne doivent pas du tout être présents chez le cheval. Leur simple découverte signifie qu'il faut vermifuger.

La coproscopie peut également servir à tester une molécule dans un élevage : une seconde coproscopie réalisée 14 jours après la première et le jour du vermifuge doit être presque négative. Cette analyse est très intéressante pour tester les résistances aux vermifuges.

Quelles sont les limites de la coproscopie ?

Les vers n'excrètent pas les œufs de façon continue, surtout l'hiver et en tout début de printemps. Par conséquent, une coproscopie réalisée à cette période peut être faussement négative.

Par ailleurs, on sait que les ténias ne pondent pas de façon régulière, donc l'absence d'œufs de ténias ne permet pas de conclure à l'absence de ténias.

Les œufs d'oxyures ne sont pas trouvés dans les crottins : on les observe à partir d'un morceau de scotch collé sur l'anus du cheval et directement collé sur une lame observée au microscope. (on appelle cela le « scotch test »)

Pourquoi réaliser une coproscopie ?

1/ En cas de diarrhée, d'amaigrissement, de colique,...

2/ Sur un troupeau, pour dépister les animaux porteurs. On sait que seulement 20% des chevaux d'un troupeau hébergent 80% des parasites. L'identification de ces chevaux porteurs est capitale dans le cadre d'un plan global de lutte contre le parasitisme.

3/ Sur cheval isolé, pour un simple dépistage, pour savoir s'il est nécessaire de vermifuger. A réaliser de préférence au printemps ou l'été. Il faut savoir que dans certains pays nordiques, les résistances aux vermifuges sont tellement importantes que toute vermifugation doit être précédée d'une coproscopie.

4/ Pour tester un médicament dans un élevage, en en faisant 2 à 2 semaines d'intervalle.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre vétérinaire